

**« LA LIBERTÉ DIVINE »**  
**ou l'enseignement de deux sages,**  
**le « saint stoïque Epictète » et un « ascète hindou »**  
**dans les *Mémoires d'Hadrien***  
**de Marguerite Yourcenar**

par Hye-Ok LEE (Paris X)

La liberté est un thème très cher à Marguerite Yourcenar. Lorsqu'elle conçoit les *Mémoires d'Hadrien*, son idée est avant tout de décrire un homme libre du II<sup>e</sup> siècle. Hadrien vit à une époque<sup>1</sup> où la liberté d'esprit semble plus large qu'à la nôtre, ce qui n'empêche que la question de la liberté soit son principal centre d'intérêt. Tout au long du livre, nous le voyons rechercher la véritable liberté ou une technique qui permette d'y accéder, non une théorie philosophique de l'homme libre.

Hadrien est évidemment un homme plein d'ambitions. Cependant, l'auteur réussit à privilégier dans la quête de cet homme la liberté plutôt que le pouvoir. Le début du texte montre Hadrien se préparant, se construisant pour devenir empereur, faisant converger tous ses efforts dans ce seul but. Son mariage avec Sabine, la petite-nièce de Trajan, est un bon exemple de sa volonté d'accéder à la plus haute fonction : par cette alliance, il s'intègre plus que jamais à la famille impériale. Avec l'aide de l'impératrice Plotine, il obtient la place de rédacteur des discours de Trajan, ce qui lui permet d'approcher celui-ci de façon plus intime. Depuis son jeune âge il rêve de devenir empereur, finalement il réalise son désir lorsque l'empereur Trajan l'adopte juste avant sa mort, c'est du moins la version officielle. Il faut souligner qu'il parvient à son but par une voie pacifique, alors qu'il se disait prêt à tout pour succéder à Trajan<sup>2</sup>. Sous tous les angles Hadrien apparaît comme un homme avide de pouvoir, cependant il corrige sa propre image en se justifiant dans son discours sur ses

---

Les références à *Mémoires d'Hadrien* se rapportent à l'édition des *Œuvres romanesques*, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1982.

<sup>1</sup> Selon la célèbre expression de l'auteur : « Mais il y a des époques où la chaussure déforme moins. Au siècle dont je parle, nous sommes encore très près de la libre vérité du pied nu » (« Carnets de notes des *Mémoires d'Hadrien* », *OR*, p. 529.)

<sup>2</sup> *OR*, p. 358 : « Quoi qu'il fût arrivé, j'avais toujours été décidé à défendre jusqu'au bout mes chances impériales, mais l'acte d'adoption simplifiait tout ».

raisons de désirer le pouvoir. Ce qui frappe le plus, c'est la précision de sa perspective de liberté. Il annonce qu'il veut la puissance non pour l'exercer à sa guise, mais parce qu'elle favorise la liberté ; il affirme qu'il a "cherché la liberté plus que la puissance, et la puissance seulement parce que, en partie, elle favorisait la liberté" (OR, p. 318). Derrière son appétit de puissance, surgit tout à coup au premier plan sa volonté de liberté. Dès lors, sa vraie conquête montre son vrai visage.

Hadrien, au cours de sa vie, va rencontrer deux sages : l'un, volontairement, le philosophe stoïcien Épictète ; l'autre, par hasard, un ascète hindou. Ils possèdent chacun "une liberté quasi divine". Pourquoi Hadrien les rencontre-t-il ? Quelles sont leurs doctrines et quelle leçon Hadrien va-t-il en tirer ? Recevra-t-il d'autres formes d'enseignement que celui de ces deux sages ? Nous allons essayer d'éclairer ces points.

## I. Rencontre avec le philosophe stoïcien Épictète

Épictète est une figure très importante dans les *Mémoires d'Hadrien*, bien qu'il n'y soit que brièvement présent. Il représente la culture gréco-latine du II<sup>e</sup> siècle dans sa réflexion sur la liberté. Dans la scène de la rencontre entre Hadrien et le philosophe, l'auteur dévoile ce qu'est la préoccupation majeure du jeune homme en faisant surgir la liberté par une remarque vive de celui-ci. La liberté semble la question fondamentale qui le poursuit dès son jeune âge, puisque dans leur unique rencontre, Hadrien exprime la forte impression que lui fait Épictète par une courte phrase, disant qu'il lui paraît en "possession d'une liberté quasi divine" (OR, p. 398). C'est la seule leçon positive qu'il tire de cette rencontre, et elle lui semble constituer l'essentiel des enseignements du philosophe.

Épictète est une grande figure de la dernière période de la philosophie stoïcienne<sup>3</sup>, dont l'influence était déjà significative avant l'avènement d'Hadrien et qui régna sur l'empire romain jusqu'à la disparition de Marc Aurèle, l'auteur des célèbres *Pensées*. Épictète était un affranchi d'Épaphrodite qui était un affranchi de Néron. Il naquit aux environs de 50, à la fin du règne de Néron, à Hiérapolis,

---

<sup>3</sup> L'histoire de l'école stoïcienne se divise en trois grandes périodes : l'ancien stoïcisme, le moyen et celui de l'époque impériale. Le fondateur de la doctrine, au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., est Zénon de Cittium (336-264), puis Cléanthe (331-232) et Chrysippe (280-210) développent l'ancien stoïcisme ; pour le moyen stoïcisme, au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Panétius (185-112) et Posidonius (135-51) sont les principaux penseurs ; pour l'époque impériale, ce sont Sénèque (4 av. J.-C. – 65 ap. J.-C), Épictète (50-130) et Marc Aurèle (121-180).